



**ŒUVRER EN
PARTENARIAT
POUR AMORCER LE
CHANGEMENT DANS
LES MOYENS DE
SUBSISTANCE
AU RWANDA**



OXFAM

ŒUVRER EN PARTENARIAT POUR AMORCER LE CHANGEMENT DANS LES MOYENS DE SUBSISTANCE AU RWANDA

1 Vue d'ensemble

Informations relatives au programme

Nom	Moyens de subsistance durables
Pays	Rwanda
Budget	3,5 millions de livres sterling
Date de début	Avril 2015
Date de fin	Mars 2020
Bailleurs de fonds	Projects Direct (Oxfam), Fonds international pour le développement agricole (FIDA), Enterprise Development Programme et Oxfam Irlande

Analyse du problème

Depuis le conflit tragique qui a déchiré le pays dans les années 1990, le Rwanda a beaucoup changé. En effet, autrefois synonyme de conflits communautaires, le Rwanda s'est relevé, de plus en plus confiant. Il affiche un PIB en forte croissance, lequel est passé de 1,7 milliard de dollars en 2000 à 8 milliards de dollars en 2015¹, et l'espérance de vie a augmenté au cours de la même période, de 48,1 ans à 63,9 ans². Le pays et son industrie du tourisme naissante ont même attiré 924 000 visiteurs en 2014³.

Toutefois, la croissance reste inégale et la pauvreté est endémique. En 2016, l'Indice de développement humain⁴ du Rwanda le classait 159^e sur 188 pays. En 2013, 60 % de la population vivait encore avec moins de 1,90 dollar par jour⁵. Plus de 70 % des 11,6 millions de personnes qui forment la population rwandaise vivent en milieu rural et sont fortement tributaires de l'agriculture pour subvenir à leurs besoins.

En 2015, Oxfam a effectué une analyse comparative entre les femmes et les hommes au sein des ménages ruraux dans dix districts cibles et a observé que les femmes étaient à la tête de près d'un tiers des ménages agricoles et fournissaient près de deux tiers du travail dans les exploitations familiales. Par ailleurs, Oxfam a observé dans les régions étudiées une incidence bien plus élevée de la pauvreté sur les ménages ayant des femmes à leur tête⁶. Le lien entre genre et pauvreté a été mis en exergue par l'enquête de 2014 des organisations horticoles rwandaises, qui a montré que les groupes agricoles composés principalement de femmes affichaient des ventes considérablement plus faibles que les groupes d'hommes⁷.

Description

Oxfam déploie des activités au Rwanda depuis les années 1960, avec une présence physique depuis 1982. Nous mettons en œuvre divers programmes sur la réponse humanitaire, l'eau et l'assainissement, la gestion des conflits et les moyens de subsistance durables. Oxfam opère actuellement sur dix districts : Kirehe et Nyagatare (province de l'Est) ; Rulindo, Musanze, Gakenke et Gicumbi (province du Nord) ; Rubavu (province de l'Ouest) ; et Kamonyi, Muhanga et Nyamagabe (province du Sud).

Le programme sur les moyens de subsistance durables s'articule autour d'une vision stratégique pour 2015-2020 dotée d'un budget de 3,5 millions de livres sterling. Il vise à « créer des moyens de subsistance durables afin d'accroître l'emploi et les revenus des personnes pauvres, en particulier les femmes et les jeunes ».

Le programme a quatre objectifs :

- L'emploi et le développement de la chaîne de valeur
- Le renforcement d'un environnement favorable aux marchés agricoles et aux petites et moyennes entreprises (PME)
- Le renforcement de la participation citoyenne dans les décisions du gouvernement liées à l'agriculture
- Le renforcement du leadership économique des femmes

L'action d'Oxfam en matière d'emploi et de développement de la chaîne de valeur comprend le renforcement des compétences, des programmes de stage en entreprise et le soutien aux incubateurs d'entreprises et aux centres pour l'emploi. Le programme promeut l'adoption des nouvelles technologies afin de relancer la production et d'ajouter de la valeur. Il soutient en outre les procédures de certification pour les marchés nationaux et internationaux et offre plusieurs activités augmentant l'accès aux services de développement des entreprises.

Par ailleurs, le programme offre son soutien à tout environnement favorisant le fonctionnement des PME en rassemblant les conditions nécessaires aux exploitations familiales et autres acteurs de la chaîne de valeur afin de prospérer. Oxfam s'attache à :

- Promouvoir la certification éthique des biens
- Impliquer diverses parties prenantes pour renforcer les activités post-récolte
- Faire pression pour un investissement accru dans l'agriculture ainsi qu'un environnement politique soutenant les exploitations familiales.
- Entretenir les liens entre les différents acteurs du marché en formant des clusters et en réformant la législation qui entoure les coopératives

ŒUVRER EN PARTENARIAT POUR AMORCER LE CHANGEMENT DANS LES MOYENS DE SUBSISTANCE AU RWANDA

Le programme comprend un certain nombre d'étapes visant à renforcer la participation citoyenne aux décisions du gouvernement telles qu'une série de plateformes et de groupes de travail sur le dialogue entre les secteurs public et privé et les producteurs. Nous apportons également notre soutien aux organisations agricoles souhaitant faire pression de façon plus efficace et développer des mécanismes de suivi populaire qui seront pris en compte dans les procédures politiques.

Enfin, l'un des axes du programme vise à traiter la question des relations de pouvoir sous-jacentes au sein du foyer afin d'améliorer le bien-être des femmes et des filles. Oxfam cherche plus particulièrement à identifier et appuyer des solutions pour remédier au manque de temps et recherche les possibilités en matière de technologies afin d'améliorer l'accès des femmes aux informations relatives aux marchés, à la nutrition et aux pratiques de production.

ŒUVRER EN PARTENARIAT POUR AMORCER LE CHANGEMENT DANS LES MOYENS DE SUBSISTANCE AU RWANDA

2 Résultats et défis

Résultats obtenus

Augmentation des revenus et de l'emploi

Depuis sa création, le programme est venu en aide à des hommes, des femmes et des jeunes issus de neuf districts du Rwanda, améliorant leurs récoltes, apportant de la valeur ajoutée à leurs produits et créant de l'emploi dans les industries locales. À ce jour, le programme est parvenu à :

- Soutenir plus de 70 000 exploitations agricoles familiales en leur donnant accès à des opportunités d'autonomisation économique ainsi qu'à des activités génératrices de revenus.
- Soutenir des entreprises moyennes avec une participation au capital de 98 000 € et 32 000 € de subvention. Ces entreprises contribuent à accroître les revenus de plus de 4000 foyers.
- Consolider l'accès aux marchés exportateurs des entreprises familiales en facilitant les procédures de certification. Plus de 893 membres sont issus de ces entreprises familiales (dont 654 femmes).

Un environnement plus favorable aux exploitations familiales

Suite à la pression exercée dans le cadre du programme, le ministère de l'Agriculture rwandais s'est engagé à ouvrir les procédures de certification aux exploitations familiales. Cela leur donnera accès à des marchés de plus forte valeur et augmentera leur compétitivité en élargissant leurs opérations.

Oxfam s'est également fait le porte-parole des femmes en milieu rural agricole à travers ses travaux politiques, en rapportant les expériences des femmes et des exploitations familiales afin d'influencer les groupes de travail gouvernementaux sur les questions politiques relatives aux semences et aux engrais.

Une redevabilité et une réactivité accrues de la part du gouvernement

Dans le cadre du programme, des travaux de recherche sur la planification du gouvernement en matière de développement agricole ont révélé un écart important entre l'expérience des communautés et la politique du gouvernement sur des questions telles que la planification saisonnière et les subventions.

Par ailleurs, Oxfam a effectué un travail considérable sur la législation qui encadre les entreprises coopératives. Grâce à l'outil *Sustainable Enterprise Tool*[®], Oxfam a analysé la performance des entreprises et tiré les conclusions ayant influencé la réforme du gouvernement sur cette législation.

Les défis spécifiques

Vers une certification biologique internationale

Oxfam cherche à garantir le meilleur prix pour les cultures des exploitations familiales, ce qui demande de maximiser leur accès au marché, en incluant l'exportation, si possible. Mais là où le bât blesse pour le programme, c'est que bien que les agriculteurs et agricultrices ont pu accéder à la certification biologique dans leur pays, il s'est avéré plus complexe d'accéder à une certification biologique reconnue à l'international qui leur ouvrirait la porte des marchés étrangers à plus forte valeur.

Le Rwanda ne dispose pas à l'heure actuelle de régulation encadrant une certification biologique qui réponde aux normes internationales. Les entreprises du pays qui souhaitent obtenir une certification doivent suivre une procédure longue et compliquée en Éthiopie – pays qui ne partage aucune frontière avec le Rwanda.

Oxfam a cherché à résoudre le problème en convenant avec les principales parties prenantes, dont le ministère de l'Agriculture, les conseils pour l'exportation, les entreprises privées et les organisations agricoles, qu'ils soutiennent une procédure de certification nationale. Si des progrès ont été réalisés, et que le ministère de l'Agriculture s'est engagé à former du personnel au lancement d'une telle procédure, ces progrès sont lents et les groupes souhaitant obtenir une certification doivent encore fournir un investissement financier conséquent.

Enseignements

Des politiques bien intentionnées peuvent avoir des effets négatifs inattendus. Dans de telles circonstances, Oxfam peut agir en médiateur afin d'atténuer les risques.

La certification apporte davantage de valeur aux produits et peut engendrer des améliorations nettes dans l'accès aux marchés. Mais la procédure est aussi longue et complexe pour les agriculteurs et agricultrices issus de l'agriculture familiale, en particulier dans un contexte national disposant d'une régulation limitée.

L'assimilation de méthodologies au niveau du ménage (en particulier via le *Système Action, apprentissage, genre (GALS)*[®]) dans le cadre d'interventions en cours peut permettre de parvenir plus rapidement à l'équilibre entre femmes et hommes au sein des ménages, des entreprises et des communautés.

Davantage d'efforts sont nécessaires afin d'influencer les institutions financières qui soutiennent le secteur agricole et de faire tomber les barrières qui empêchent les exploitations familiales d'accéder aux financements.

3 Partenariats et liens avec d'autres programmes

Partenariats

Au Rwanda, Oxfam considère occuper un rôle de médiateur et a formé plusieurs partenariats visant à aider les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables. Les partenaires au niveau national comprennent des organisations agricoles représentant les productrices et producteurs ruraux, des acteurs de la société civile, des entreprises privées de toute taille, des groupes de femmes, des universités, des agences du gouvernement et des conseils de réglementation ainsi que des institutions financières.

Liens avec d'autres programmes d'Oxfam

Oxfam au Rwanda a eu recours au Système Action, apprentissage, genre (GALS)¹⁰» pour :

- Faire participer les personnes auprès desquelles nous œuvrons à travers la planification de leur vie et des moyens de subsistance.
- Renforcer la sensibilisation sur les questions de rapports de force avec les fournisseurs de service, le secteur privé et le gouvernement.
- Stimuler une action collective et un plaidoyer pour le changement sur les questions femmes-hommes.

La méthodologie développée par Oxfam Novib et ses partenaires dans le cadre du programme WEMAN¹¹ a été extrêmement utile pour garantir la confiance des communautés et leur donner les outils nécessaires pour faire face aux défis qu'ils rencontrent.

ŒUVRER EN PARTENARIAT POUR AMORCER LE CHANGEMENT DANS LES MOYENS DE SUBSISTANCE AU RWANDA

4 Zoom sur...

Plastique : une approche drastique

Le Rwanda a fait les grands titres de la presse internationale suite à sa décision audacieuse d'interdire l'utilisation des sacs en plastique¹². Cette décision, prise en 2008, a été largement reconnue comme étant à l'origine de la réduction significative des déchets solides dans le pays et de la préservation d'un environnement considéré comme l'un des plus rigoureusement conservés du continent. L'interdiction est par ailleurs strictement appliquée ; jusqu'au contrôle minutieux des visiteurs entrant dans le pays afin de vérifier qu'ils n'ont aucun sac en plastique sur eux.

Même si cette interdiction a eu un impact positif considérable sur l'environnement, elle réserve plusieurs grands défis. La demande en plastique perdure et les entreprises du pays sont prêtes à payer des passeurs pour importer des sacs de pays voisins.

En outre, l'interdiction pose problème au niveau de la conformité légale pour les producteurs familiaux cherchant à vendre et à exporter leurs produits dans un bon emballage. Les pépinières ont eu des difficultés à transporter les semis de plantes jusqu'aux marchés dans les sacs en papier, ce qui

constitue un obstacle de taille pour faire fonctionner une entreprise de manière durable. De plus, les acheteurs étrangers de certaines marchandises, tels que les fruits secs, ont exigé un emballage en plastique dans leurs contrats de vente.

Oxfam a agi en intermédiaire entre les producteurs et l'autorité rwandaise responsable de la gestion de l'environnement (REMA), également responsable de l'application de l'interdiction, en facilitant les négociations entre le gouvernement et les producteurs. Ces négociations ont abouti à un accord autorisant l'utilisation de plastique par certains groupes tels que la coopérative Tuzamurane, qui produit des ananas séchés. L'entrée de plastique dans le pays a été permise sous des conditions strictes : l'utilisation du plastique est limitée à des activités spécifiques (conditionnement d'ananas séchés pour l'export par exemple) ; un contrôle strict (soutenu par Oxfam) garantit que tous les sacs en plastique sont suivis pendant l'intégralité du processus ; après leur utilisation, ils sont mis aux rebus dans un établissement reconnu par le gouvernement.

Pour en savoir plus sur ce programme, consultez :
www.oxfam.org.uk/livelihoods-rwanda

ŒUVRER EN PARTENARIAT POUR AMORCER LE CHANGEMENT DANS LES MOYENS DE SUBSISTANCE AU RWANDA

Notes

¹ Banque mondiale. (2015). *PIB (\$ US courants)*. Données sur les comptes nationaux de la Banque mondiale et fichiers de données sur les comptes nationaux. Accessible sur <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.CD?locations=RW> Dernière visite le 04/04/2017.

² Banque mondiale. (2015). *Espérance de vie à la naissance, total (années)*. Accessible sur <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.DYN.LE00.IN?locations=RW>. Dernière visite le 04/04/2017.

³ Banque mondiale (2015). *Tourisme international, nombre d'arrivées*. Annuaire des statistiques sur le tourisme, recueil de statistiques et fichiers de données de l'Organisation mondiale du tourisme. Accessible sur <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/ST.INT.ARVL?locations=RW>. Dernière visite le 04/04/2017.

⁴ PNUD. (2016). *Rapport sur le développement humain 2016*. Accessible sur http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr_2016_report_french_web.pdf Dernière visite le 04/04/2017.

⁵ Banque mondiale. (2013). *Ratio de la population pauvre disposant de moins de 1,90 \$ par jour (2011 PPP) (% de la population)*. Accessible sur <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.DDAY?locations=RW> Dernière visite le 04/04/2017.

⁶ Banque mondiale. (2015). *Population rurale (% de la population totale)*. Estimations de la Banque mondiale fondées sur Perspectives d'urbanisation du monde des Nations unies. Accessible sur <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.RUR.TOTL.ZS?locations=RW>. Dernière visite le 04/04/2017

⁷ Oxfam. (2015). *Gender Analysis: Rwanda*. Travaux de recherche internes.

⁸ Consortium AGRER. (2014). *Baseline Report on the Rwanda Horticulture Organisations Survey: Final Report*. Accessible sur http://www.canr.msu.edu/csus/uploads/458/49149/Baseline_Report.EU.RwandaHortSurvey.v15.with_Annexes.FINAL.pdf. Consulté pour la dernière fois le 04/04/2017.

⁹ Cet outil a été développé en collaboration avec CCOAIB (Conseil de Concertation des Organisations d'Appui aux Initiatives de Base), et a été utilisé afin de mettre en évidence les moteurs principaux de la performance d'une coopérative.

¹⁰ Oxfam Novib. Gender Action Learning System. Accessible sur https://www.oxfamnovib.nl/redactie/Downloads/English/SPEF/141023_2-pager_Flyer_GALS_Oxfam.pdf

¹¹ Oxfam Novib. WEMAN (Women's Empowerment Mainstreaming and Networking). Accessible sur <https://www.oxfamnovib.nl/donors-partners/about-oxfam/projects-and-programs/project-and-programs/weman>

¹² E. Clavel. (15 février 2014). *Think you can't live without plastic bags? Consider this: Rwanda did it*. Accessible sur <https://www.theguardian.com/commentisfree/2014/feb/15/rwanda-banned-plastic-bags-so-can-we>

© Oxfam International, juillet 2017

Ce document a été rédigé par Ian Goodrich. Oxfam remercie l'équipe de programme d'Oxfam au pour son assistance dans sa réalisation. Ce document fait partie d'une série de textes écrits pour informer et contribuer au débat public sur des problématiques relatives au développement et aux politiques humanitaires.

Pour en savoir plus sur les questions soulevées dans le présent document, veuillez contacter : hkuwabara@oxfam.org.uk

Ce document est protégé par droits d'auteur, mais peut être utilisé librement à des fins de plaidoyer, de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés. Email policyandpractice@oxfam.org.uk

Les informations contenues dans ce document étaient correctes au moment de la mise sous presse.

Publié par Oxfam GB pour Oxfam International sous l'ISBN 978-1-78748-054-4 en juillet 2017. Oxfam GB, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY, UK.

Traduction et relecture : Barbara Scottu et François Kergoat

Oxfam

Oxfam est une confédération internationale de 20 organisations qui, dans le cadre d'un mouvement mondial pour le changement, travaillent en réseau dans plus de 90 pays à la construction d'un avenir libéré de l'injustice qu'est la pauvreté. Pour de plus amples informations, veuillez contacter les différents affiliés ou visiter www.oxfam.org

Phot de couverture : Aurelie Marrier d'Unienville/Oxfam

WE
WON'T
LIVE
WITH
POVERTY



OXFAM